

/ OBSERVATIONS SUR LA PRODUCTION DU NAISSAIN DANS LE BASSIN D'ARCACHON EN 1935, /

PAR F. BORDE, *Docteur en Pharmacie,*
Inspecteur régional du Contrôle sanitaire à Arcachon.

TEMPÉRATURE ET NUMÉRATION DES LARVES.

/ Effectuées suivant une méthode maintenant bien établie, nos observations sur la production du naissain ont commencé au mois de mai.

La température de l'eau augmente régulièrement depuis le début du mois et atteint la moyenne de 17° au 15; mais elle fléchit très sensiblement ensuite et ne dépasse guère 15° jusqu'à la fin du mois. Cette température est inférieure à celle de l'année dernière et jusqu'à ce moment, les pêches de plancton n'ont montré la présence d'aucune larve, plate ou portugaise. /

Dans la première semaine de juin la moyenne de 18° est atteinte et à ce moment également on commence à trouver des larves de *plates* dans les chenaux de Piquey et d'Arès. La température croît rapidement, le nombre de larves augmente de même et un premier maximum est atteint le 11 juin. Puis la température redescend pendant quelques jours et les numérations décroissent pour remonter ensuite et atteindre, dès le début de juillet, un second maximum.

A ce moment les *portugaises* font leur apparition. Voir le graphique⁽¹⁾.

Des observations particulières avaient montré qu'une ponte importante avait eu lieu le 21 juin. Le premier juillet, une numération pas très élevée, mais qui devait cependant constituer le maximum de toute la saison, était enregistrée. Dix jours s'étaient donc écoulés entre la ponte et l'apparition des larves. A partir de ce moment, toutes les larves, portugaises et plates, se raréfient, peu sensiblement d'abord, puis plus brusquement ensuite, après un refroidissement de la température aux environs du 14 juillet.

Au début d'août, on enregistre une nouvelle production de portugaises, légèrement inférieure à la première et toutes les larves disparaissent presque complètement ensuite. Les prélèvements prolongés jusqu'au début de septembre n'ont plus donné de résultats.

Nous avons fait, pendant cette saison, 28 sorties et 144 pêches de plancton.

⁽¹⁾ Dans le graphique, la courbe du nombre de larves représente la moyenne des numérations journalières et non les moyennes hebdomadaires, comme dans nos graphiques des années précédentes.

PLUVIOSITÉ ET DENSITÉ.

Comme en 1934, la pluviosité a été très faible dans l'année 1935, ainsi que le montre le tableau suivant :

MOIS.	JOURS DE PLUIE.	HAUTEUR EN M.M.
20-31 mai.....	1	0,3
Juin.....	10	26,3
Juillet.....	6	42,2
1 ^{er} -20 août.....	3	2,6
	20	71,4

Pour comparer ce tableau avec ceux des années précédentes, il faut y ajouter le nombre de millimètres tombés du 1^{er} au 20 mai, soit 56 millim. 5 ; et du 20 au 31 août, soit 30 millimètres. Ensemble : 86 millim. 5, ce qui donne avec le total du tableau précédent 157 millim. 9, chiffre absolument comparable avec celui de 1934. Indiquons que le total moyen de ces quatre mois, calculé sur une période de dix ans, est de 226 millimètres.

Ces deux années de faible pluviosité sont caractérisées par une même production abondante de larves de plates et une production beaucoup faible de larves de portugaises.

Quant à la densité, elle a toujours oscillé entre 1020,5 et 1023,5 avec une moyenne de 1022,25.

CROISSANCE ET DISSÉMINATION DES LARVES.

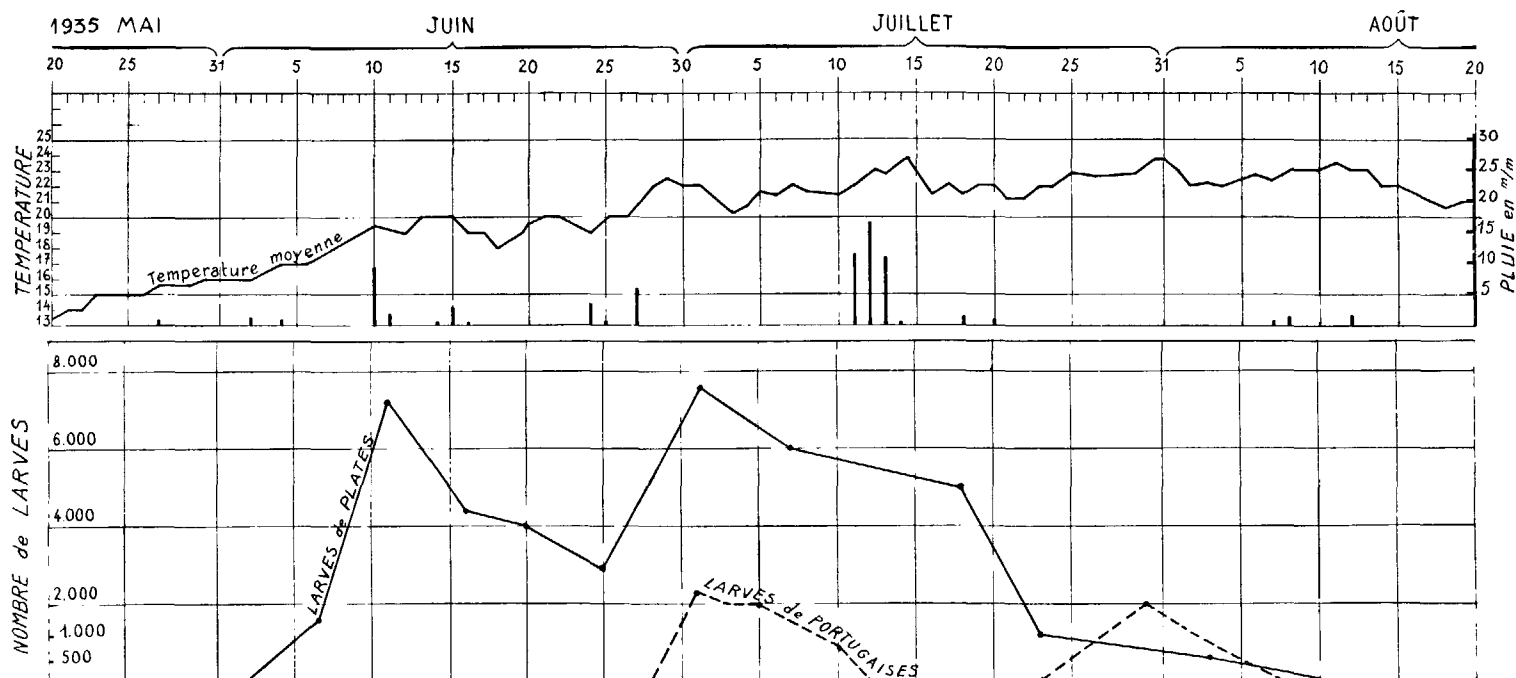
Larves de Plates. Nous avons calculé, pour les différentes émissions de larves de plates, le *coefficient de fixation* tel que nous l'avons antérieurement défini, c'est-à-dire le rapport *larves deuxième stade*. Et en en faisant la moyenne pour chaque émission, correspondant à la *larves totales*

moyenne de la numération des larves totales, nous pouvons établir le tableau suivant :

DATES.	LARVES TOTALES (MOYENNES).	LARVES 2 ^e STADE (MOYENNE),	0 0.
6 juin.....	1.500	0	—
11 —	7.000	600	8,5
16 —	4.500	rare.	—
21 —	4.000	rare.	—
25 —	3.000	500	16,6
28 —	5.000	1.400	28
2 juillet.....	7.500	750	10
7 —	6.000	2.200	36,6
18 —	5.000	500	10
23 —	1.000	450	45

Ce tableau montre clairement que la première émission de larves, peut être gênée par le fléchissement de la température, n'a donné qu'une faible proportion de larves au deuxième stade, en état de fixation. Par contre les émissions, à partir du 25, donnent des pourcentages de larves au deuxième stade plus intéressants. Le 2 juillet, le coefficient redescend à 10 p. 100, par suite d'un nouvel apport de jeunes larves, mais il remonte, le 7, à 36,6. Le même phénomène se reproduit les 18 et 23.

Or, la fixation sur les collecteurs a été fort peu abondante au début de juin, alors qu'elle a été de beaucoup supérieure en fin du mois et en juillet. On a donc, avec le calcul du coefficient



de fixation, un moyen certain de prévoir si l'émission sera productive ou non. Malheureusement il est pratiquement inutilisable, car il n'est pas possible d'attendre sa détermination avant la pose des collecteurs : on arriverait trop tard.

Le centre de production des larves de plates se trouve toujours dans le chenal de Piquey, comme nous l'avons établi dans le rapport de 1933. Les larves se disséminent ensuite dans tout le Bassin, ou du moins, dans une grande partie, et la conséquence de cette dissémination est, à mesure qu'on s'éloigne du centre de Piquey, une *diminution du nombre de larves et une augmentation du coefficient de fixation*. Nous avons publié, à l'appui, un tableau d'observations et une carte schématique. Les constatations de cette année confirment notre opinion et nous les résumons dans un tableau, limité dans un but de simplification, aux points extrêmes Piquey et La Sableyre.

Nous ne voulons pas prétendre que toute la production vient du chenal de Piquey, mais là est certainement le foyer principal de la reproduction.

L'augmentation du coefficient de fixation, conséquence de la dissémination, explique la présence d'huîtres plates sur les collecteurs des parties Est du Bassin et ce, parfois en propor-

tions relativement plus élevées, eu égard aux numérations totales, que sur les collecteurs de la zone de production.

DATES.	PIQUEY.			LA SABLEYRE.		
	LARVES TOTALES.	LARVES 2 ^e STAGE.	COEFFICIENT.	LARVES TOTALES.	LARVES 2 ^e STAGE.	COEFFICIENT.
25 juin.....	4.900	1.300	26	nulles.	"	"
28 —	6.150	3.600	37	"	"	"
1 ^{er} juillet.....	"	"	"	2.800	1.350	48
2 —	17.500	1.850	10,5	"	"	"
3 —	"	"	"	1.500	900	60
7 —	8.850	3.000	33	1.000	600	60
10 —	"	"	"	1.300	900	69
18 —	12.700	1.500	11.8	"	"	"
23 —	"	"	"	1.260	1.000	80

Larves de Portugaises. La récolte des portugaises ayant été, l'an dernier, tout à fait déficitaire, les ostréiculteurs attendaient cette année, avec une impatience fébrile, l'annonce de l'apparition des larves de portugaises, bien qu'ils aient été avisés, dès le début, d'un retard probable, prévision basée sur les observations de température. Précisément cette apparition se faisait attendre et ce n'est que par une note communiquée à la presse, le 1^{er} juillet, qu'elle pût être annoncée. Il était aussi spécifié, dans cette note que les larves, encore petites, ne seraient guère en état de se fixer avant une semaine minimum. Une seconde note, publiée dix jours après, indiquait que les larves s'étaient bien développées, mais que leur nombre, déjà faible au début, avait très sensiblement diminué. Les variations de température de cette période (14 juillet) contrarièrent certainement leur évolution, de sorte que la fixation correspondant à cette émission a été faible.

La seconde émission, fin juillet-début août, se présenta dans de meilleures conditions et le développement des larves s'avéra plus rapide. Malheureusement une avarie survenue à notre train de pêche, nous empêcha de suivre attentivement cette évolution. Quoiqu'il en soit, le rendement de cette émission fut un peu meilleur.

RENDEMENT DE LA RÉCOLTE.

Nous venons de voir que les émissions de portugaises n'avaient donné que de faibles rendements. Au total, si cette récolte est moins déficitaire qu'en 1934, elle reste cependant au-dessous de la normale.

Il a été signalé depuis, ainsi que cela s'est déjà produit plusieurs fois, et notamment en 1930, une fixation de portugaises *en octobre* sur les collecteurs du Ferret et de la côte jusqu'à Piquey. L'origine de cette émission n'est pas connue. Elle est, en tout cas, extérieure au Bassin. Le naissain de cette fixation s'est peu développé.

La récolte d'huîtres plates, par contre, sans être d'une abondance extrême, rentre dans une très bonne moyenne et accentue la reprise de cette espèce dans le Bassin.

Arcachon, mars 1936.